



MÉMOIRE

soumis par *Science pour tous*

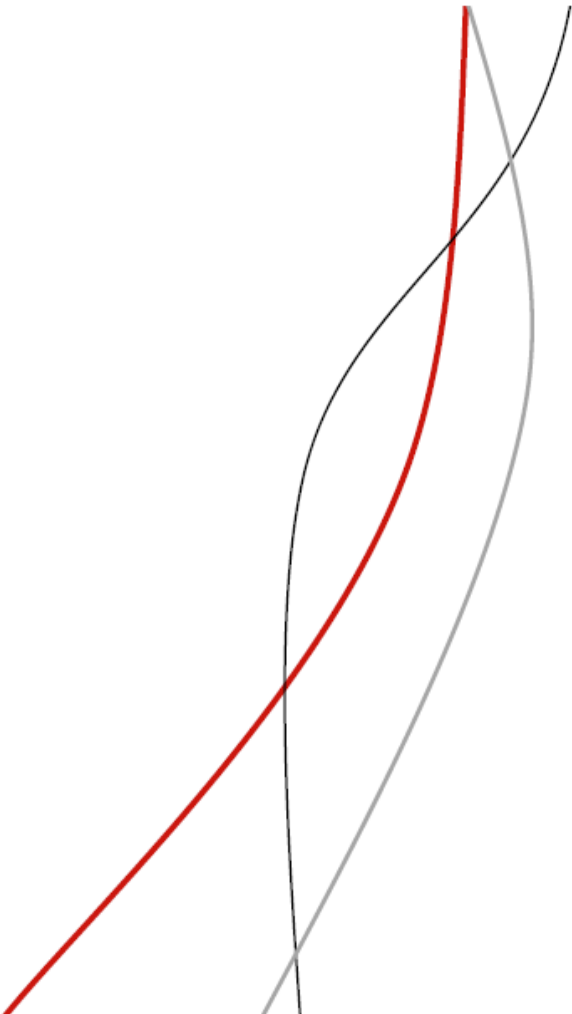
au Groupe de travail sur l'avenir du réseau muséal

Science

juin 2013

POUR TOUS !

Regroupement des
organismes de culture
scientifique au Québec





INTRODUCTION >>>

Science pour tous est un organisme privé sans but lucratif qui regroupe 250 organismes de culture scientifique et technique (CST) provenant des quatre coins du Québec tels associations, institutions d'enseignement, musées, centres d'interprétation, clubs scientifiques locaux, etc. Ces organismes ont tous en commun d'être actifs en diffusion des sciences et des technologies auprès du grand public, comme pour certains auprès du milieu scolaire. À titre d'exemple, Science pour tous compte dans ses rangs le Centre des sciences de Montréal, le Centre de démonstration en science physique du Cégep François-Xavier-Garneau de Québec, le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, le Centre Aster dans le Bas-Saint-Laurent, les Jardins de Métis en Gaspésie, le Conseil du loisir scientifique de l'Outaouais, etc. Le *24 heures de science* est l'événement phare de l'association. Quatorze institutions muséales de huit régions ont contribué au cours des huit dernières années à l'organisation d'activités et à la promotion de l'événement qui se tient à la mi-mai depuis 2006.

Nos collaborations avec les musées prennent plusieurs autres formes. Nous avons organisé avec certains musées diverses activités de formation ou en lien avec les différentes professions muséales. Nous privilégions la tenue de nos événements spéciaux (Colloques, conférences, ateliers etc.) dans les musées et centres d'interprétation à caractère scientifique (Cœur des sciences, Centre des sciences de Montréal, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke) et nous appuyons concrètement la promotion des programmations et activités éducatives des institutions muséales via nos outils de communication qui, tels la Toile scientifique, rejoignent des milliers de Québécois, à travers tout le Québec.

Nous sommes utilisateur et partenaire du réseau muséal. Nous avons donc le devoir de nous exprimer au nom de nos membres afin de nous assurer d'une constante et transparente diffusion du savoir et des recherches faites par et pour les Québécois ainsi que de la préservation et d'un bon fonctionnement des lieux de transmission de la culture scientifique à travers cet important réseau que constitue la Société des musées québécois.

QUELQUES ENJEUX MAJEURS EN MATIÈRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE >>>

La science et la technologie au cœur des préoccupations de tous les citoyennes et citoyens et ce à travers le monde.

Qu'il s'agisse de santé (vieillesse des populations, augmentation des risques de pandémie, impacts des changements climatiques); d'éducation (formation des maîtres et animateurs en science et technologie); d'environnement (complexité des enjeux contemporains: exploitation des gaz de schistes, changements climatiques, oléoducs); de transport (énergie fossile versus nouvelles technologies électriques ou hybrides, saturation du parc automobile et urbanisme); de tourisme (attrait majeur des musées et centres d'interprétation scientifique et technique pour le tourisme); de sciences naturelles (accès et développement des animations dans les parcs); ou de politique (accès à l'éducation, orientation et financement de la recherche publique et privée); les citoyennes et citoyens doivent être «armés» pour faire face aux nouvelles situations, pour supporter certaines décisions, pour être de meilleurs citoyens.

Depuis nombre d'années, les musées de science et de technologie sont les plus populaires.

Les plus récentes statistiques de fréquentation montrent que les musées de science et de technologie au Québec remportent un succès croissants auprès du public. Elles démontrent aussi que les musées de science attirent 40 % de la clientèle totale des institutions muséales. Cela correspond au plus grand nombre de visiteurs, soit 3,10 millions, juste après les musées d'histoire, ethnologie et archéologie, qui comptabilisent 3,45 millions d'entrées. (Observatoire de la culture et des communications du Québec : visiteurs dans les institutions muséales répondantes selon le type d'institution et la discipline, Québec, 2012).

Ainsi, le public est toujours présent et la diversité des expositions séduit de plus en plus de monde chaque année, preuve que l'intérêt relatif aux sciences et aux technologies est loin de faiblir.

Il est démontré également que, présentée de façon dynamique, interactive et bien vulgarisée, la science passionne tous les publics, facilite la communication intergénérationnelle et augmente la capacité de prendre des décisions éclairées dans sa vie de tous les jours et dans tous les aspects de sa vie.

Science pour tous propose quelques réflexions et réponses aux questions qui suivent.

Voici notre contribution relative aux trois thèmes retenus par le Groupe de travail soient la politique muséale, la structure du réseau muséal et le financement.

LA POLITIQUE MUSÉALE >>>

Par quels critères peut-on caractériser la portée de leurs actions, qu'elles soient régionales, nationales, internationales, etc. ?

La portée des actions des musées est directement liée à leur capacité de faire partie et, au besoin, de mobiliser les parties prenantes du milieu où elles sont implantées et du secteur d'activité où elles œuvrent.

Dans le domaine de la culture scientifique et technique (CST), leur portée est reconnue et constitue une très forte valeur ajoutée aux interventions des organismes du réseau de la CST et des arts et sciences. C'est souvent même une importante source de motivation pour les plus petits organismes que de se voir appuyés par une institution reconnue. Ces institutions sont également un maillon indispensable pour favoriser le rayonnement de la CST, et ce, dans toutes les régions du Québec. La qualité et la quantité des liens et des projets avec les parties prenantes des musées devraient ainsi faire partie intégrante de ces critères.

Considérant les défis à venir, est-ce que l'actualisation ou l'ajout d'orientations est nécessaire? Si oui, quelles orientations recommandez-vous ?

Mettre l'emphasis sur une ouverture – dans le sens d'une sensibilité accrue des institutions muséales vis-à-vis des projets qui se développent dans la société, notamment dans leur région, mais concernant aussi des enjeux sociétaux plus larges à portée nationale ou internationale.

LA STRUCTURE DU RÉSEAU MUSÉAL >>>

Quelle est votre évaluation de la répartition des institutions muséales à travers le Québec en matière d'accessibilité et de diversité de l'offre (couverture régionale, thématique ou infrastructure) ?

Malgré leurs moyens limités, les musées régionaux se distinguent par la diversité de leurs champs d'intérêt et leur volonté affirmée d'offrir un large éventail d'activités et de programmes culturels, incluant en CST, comme le démontre leur participation au *24 heures de science* notamment. Quelques régions sont toutefois plus dépourvues (par exemple le Nord du Québec, le Centre du Québec, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine).

Quelles sont les faiblesses ou les lacunes que vous constatez dans le réseau actuel ? Et quelles sont les solutions que vous proposez pour les combler ?

Malgré leur offre alléchante et adaptée à leurs publics, les musées régionaux sont particulièrement démunis en matière de ressources pour faire connaître leurs activités et services. Leur mise en réseau et leur association avec des événements nationaux ou des parcours culturels ou touristiques régionaux leur permettent de bénéficier d'une visibilité autrement difficile à obtenir. C'est une approche à maintenir et à appuyer financièrement et logistiquement.

LE FINANCEMENT >>>

Étant donné que l'aide au fonctionnement est actuellement accordée aux institutions muséales sur une base historique et récurrente, devrait-on revoir ces critères de financement ? Et si oui, quelle formule de financement l'État devrait-il adopter pour soutenir le réseau muséal ?

Il devrait être possible de mieux comptabiliser et de vraiment prendre en compte la valeur monétaire des services en nature et du bénévolat qui constituent une part importante des investissements du musée dans sa communauté. Prêt de salle aux OSBL, bénévoles pour l'animation, l'accueil, la recherche, le maintien des collections, les programmes éducatifs, etc... autant de contributions que l'État pourrait se donner l'objectif de contribuer à financer, si possible à valeur égale du service public donné aujourd'hui gratuitement et sans base budgétaire. Il faut prendre en compte un ensemble de paramètres qui se retrouvent particulièrement dans les petites organisations, dans les organismes sans but lucratif, dans les coopératives et dans des initiatives d'économie sociale. Cette nouvelle façon de prendre en compte les services donnés pourrait être une forme d'éducation – une façon de faire qui ajoute à la valeur de toutes entreprises (valeur de services dûment évalués et comptabilisés) – le tout, pris en charge, développé et supporté par le réseau muséal au bénéfice de toute la Société québécoise. Ceci est particulièrement important pour les petites institutions et les musées régionaux qui sont un phare culturel dans leur collectivité, car il y a une iniquité entre les régions centrales dotées de grands musées et les régions éloignées qui ont droit elles aussi à une vie culturelle active et qui contribue à garder la population, notamment les nouvelles générations.

Science pour tous propose un nouveau programme dédié aux institutions muséales et organisations de culture scientifique et technologique liées spécifiquement à la promotion et à la diffusion de cette culture spécifique, toujours un peu laissée pour compte :

- Pour faire du Québec un exemple au niveau de son développement de la culture scientifique et technologique (CST) et soutenir ses efforts de société linguistiquement et culturellement minoritaire dans ce domaine spécifiquement.
- Pour motiver les contributeurs financiers privés et les inciter à s'impliquer dans le développement de la CST.
- Pour motiver les responsables de ces institutions à développer, avec des partenaires locaux et régionaux des collaborations au bénéfice des populations locales et régionales pour une connaissance accrue du développement de la science et de l'innovation dans la société.

Ce programme permettrait aux partenaires de contribuer, de présenter, de promouvoir et de diffuser la CST à travers leurs propres expériences, leurs connaissances et le développement régional particulier à leur situation géographique.

Cette initiative exemplaire pourrait être modulée selon divers paramètres tels que l'éloignement et la spécificité régionale, notamment en rapport avec les créneaux d'excellence par régions ou par secteurs d'activité ce qui en ferait un outil adaptable par le gouvernement aux priorités de sa politique de soutien au développement local et régional.

LA RECONNAISSANCE DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE À PART ENTIÈRE DANS LE CHAMP DE LA CULTURE >>>

Cette reconnaissance, alors que la CST demeure aujourd'hui orpheline dans notre idéologie bien qu'elle soit désormais au cœur de notre humanisme du XXI^e siècle, serait non seulement plus que légitime, mais constituerait aussi une démarche exemplaire du Québec. Alors que la CST est orpheline aussi dans le soutien public et financier que doit lui reconnaître l'État, et qu'elle survit avec des ressources financières encore souvent dérisoires (exception faite des grandes institutions municipales ou nationales), il est grand temps de faire le virage qui s'impose. Nous demandons ainsi au réseau muséal québécois de soutenir publiquement notre revendication pour un plein statut de la CST.

CONCLUSION >>>

Le réseau muséal québécois est, pour le développement de la culture scientifique et technologique (CST), un indispensable partenaire sur l'ensemble du territoire québécois. L'ouverture de ce réseau est source de motivation pour les organismes et associations qui œuvrent en CST au Québec. Qu'il s'agisse de support à l'animation, d'activités de formation, ou encore de prêt de locaux, les ressources humaines et matérielles dont disposent le réseau muséal et qu'ils mettent gracieusement au service de la communauté lors d'événements sont des incontournables que le Gouvernement du Québec doit continuer à soutenir voire à développer. Cela suppose cependant la reconnaissance de la CST à part entière dans la culture et la création d'un programme dédié à la CST serait un premier pas indispensable dans cette voie.



Science pour tous
4545 avenue Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 0B2

www.sciencepourtous.qc.ca

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE SCIENCE POUR TOUS

Hervé Fischer Président	Président Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal
Roland Grandmaison Trésorier	Directeur général Conseil de développement du loisir scientifique
Pierre Lacombe Secrétaire	Directeur Planétarium de Montréal
Roselyne Escarras	Chargée de projet Carrefour des sciences et technologies de l'Est du Québec
Johanne Lebel	Directrice de projet Association francophone pour le savoir - Acfas
Camille Turcotte	Directrice générale Association pour l'enseignement de la science et de la technologie au Québec (APSQ)
Patrick Paré	Directeur, éducation, recherche et environnement Zoo de Granby
Raymond Lemieux	Rédacteur en chef Québec Science
Félix Maltais	Éditeur Les Débrouillards / Les Explorateurs
Brïte Pauchet	Rédaction & communication scientifiques
Stephan Chaix	Coeur des sciences - UQAM

EMPLOYÉS

Jacques Kirouac	Directeur général
Perrine Poisson	Chargée de projet
Isabelle Pauzé	Rédactrice en chef - La Toile scientifique